

## ENTRETIEN AVEC SIMON FALQUIÈRES, FÉVRIER 2023

### « JOUER DANS DES ABRIS, PAS DANS DES ÉDIFICES »

Simon Falguières, jeune metteur en scène prometteur, nous parle de la petite forme qu'il a montée autour de sa pièce *Le Nid de cendres*. *L'Errance est notre vie* est un condensé d'une heure d'une pièce qui dure normalement treize heures, créé avec La Belle Troupe de l'école du Théâtre Nanterre-Amandiers.

### POURQUOI AVOIR DÉCIDÉ DE CONDENSER VOTRE SPECTACLE EN UN SPECTACLE D'UNE HEURE ?

L'année dernière on m'a proposé de faire un stage de travail avec La Belle Troupe de Nanterre, parce que j'étais déjà en lien avec les équipes pour la production du *Nid de cendres*. C'était deux mois avant de faire la création de l'intégrale, et on a travaillé sur l'entièreté de la pièce au Théâtre de Gennevilliers. A l'époque, il s'agissait de faire des traversées de rôles très longues sur scène, et on avait monté cinq heures de travail en trois semaines aussi. C'est très intéressant pour des comédiens de travailler sur une longue durée. Ensuite Christophe Rauck m'a rappelé pour me demander si ça m'intéressait de faire un spectacle avec La Belle Troupe qui soit en décentralisation, pour jouer dans des abris et pas des édifices, sur le territoire de Nanterre. Quand il m'a proposé ça je me suis dit faisons-le, mais faisons-le avec *Le Nid de cendres* parce que *Le Nid de cendres* va venir jouer ici (c'est donc aussi une façon de le faire découvrir au public de Nanterre), et faisons-le à l'opposé du dernier stage c'est-à-dire en essayant de le réduire en une forme d'une heure. Ça n'a rien à voir avec le fait de travailler un rôle sur la longueur, là c'est une sorte de mécanique technique et joyeuse pour faire en sorte que ça devienne un petit spectacle. J'avais deux principes : faire un petit tréteau, qui peut ressembler aussi au proscenium du théâtre grec, à la base du théâtre, et qui ressemble aussi aux tréteaux de la commedia dell'arte. Ensuite, autour de ce tréteau, essayer de raconter une pièce qui raconterait l'aventure du « Nid » en peu de temps et qui soit aussi une sorte d'alibi pour jouer, un alibi pour faire du théâtre.

### POURQUOI AVOIR CHOISI D'APPELER CETTE PETITE FORME *L'ERRANCE EST NOTRE VIE* ?

Parce qu'il est beaucoup question dans le « Nid de cendres » de « l'Errance » parce que ça raconte l'histoire en grande partie d'une troupe de comédiens qui erre dans les cendres d'un continent disparu, et c'est avec ces comédiens que Gabriel (le héros) grandit, la question d'errance est donc vraiment centrale dans le spectacle. Et puis, pour des jeunes comédiens, c'est une façon de dire comme une maxime « l'errance est notre vie », car quand on fait du théâtre on est quand même tout le temps un peu en errance.



Photos : répétitions  
*L'Errance est notre vie*  
Simon Falguières / La Belle Troupe  
30 janv. - 11 fév. 2023  
(spectacle en balade)

### COMMENT AVEZ-VOUS COMPOSÉ LE SPECTACLE ? AVEZ-VOUS PRIS DES BOUTS DU *Nid de cendres* QUE VOUS AVEZ MIS BOUT À BOUT ?

Oui, c'est ça. J'ai pris des parties du *Nid de cendres*, essentiellement du début, les trois premières parties ou plutôt les parties 1, 2 et 4 (il y a 7 parties dans *Le Nid de cendres*), et je suis parti du principe de dire « c'est une troupe de comédiens, de jeunes acteurs, à qui on a donné un contrat qui est de faire une pièce de dix heures en une heure ». Ce principe de base crée un jeu joyeux déjà, parce qu'ils sont tous pressés et disent toujours « on va pas y arriver ». Le fait de tout faire comme ça, à vitesse accélérée crée d'autres résonances. Par exemple, après l'abandon de Gabriel j'ai mis la scène des comédiens, qui se joue normalement une heure avant que les parents du garçon ne l'abandonnent. J'ai remélangé et réécrit des petites choses pour que ce soit un peu plus évident.

### COMMENT AVEZ-VOUS FAIT POUR FAIRE UN CHOIX PARMİ TOUS LES ÉVÈNEMENTS QUI SE PASSENT NORMALEMENT EN DIX HEURES, ET POURQUOI AVOIR DÉCIDÉ DE RELEVER CERTAINS ASPECTS EN PARTICULIER ?

J'avais deux idées, la première était de commencer par les naissances et de les jouer quasiment en entier, parce que c'est très théâtre de tréteaux et qu'il y a quelque chose de presque farcesque. Ça commence par le rire et c'est quelque chose que je voulais garder. Et après je savais que je voulais aussi garder des scènes assez conséquentes de la « mouche noyée », ce que j'appelle la « mouche noyée » c'est la partie où il y a les deux frères qui meurent, le roi etc...Parce que je me disais que c'était une pièce qui même en peu de temps pouvait faire qu'on passe un peu dans un autre rapport au théâtre. J'avais envie que, même si c'est qu'une heure de spectacle, on rentre vraiment dans un drame. Cette partie paraît plus longue parce qu'on est dans ce rapport. On en parlait juste avant, avec la « mouche noyée » on est plus du côté des Anglais et de Shakespeare, dans un autre rapport au tréteau.

## QUELLES ONT ÉTÉ LES PRINCIPALES INSPIRATIONS POUR CE SPECTACLE, PUISQU'ON EN PARLE ?

*Le Nid de cendres* c'est vraiment une déclaration d'amour au théâtre, les inspirations sont extrêmement multiples, il y en a énormément, même les noms des personnages sont liés à ces inspirations, ça va de Molière à Beckett, à Claudel, et à Ibsen en passant énormément par Shakespeare. Parce que au cœur de l'aventure, il y a beaucoup de spectres, et les costumes qui sont ceux du Hamlet de Chéreau. Il y a aussi un hommage à Lewis Carroll à un moment, et Maeterlinck, très important. Après il y a beaucoup de vie intime. Pour moi *Le Nid de cendres*, comme toutes mes pièces, c'est une sorte de miroir brisé de moi-même.

## COMMENT S'EST PASSÉ LE TRAVAIL AVEC LA BELLE TROUPE, PAR RAPPORT À CELUI AVEC LA COMPAGNIE LE K ?

Normalement c'est un spectacle pour dix-sept comédiens, mais quand on fait l'intégrale on est une trentaine avec les équipes techniques et administratives. L'histoire des comédiens qui montent le Nid de Cendres n'est pas présente dans l'Errance, mais je garde un théâtre qui n'est ni naturaliste ni illusionniste dont on voit toutes les ficelles. On ne fait que voir une troupe qui fait du théâtre finalement même si ce n'est pas dit explicitement dans la pièce originale. Ce ne sont que des jeunes acteurs. Là ils sont onze, 6 acteurs et 5 actrices, le plus difficile est de faire une pièce d'une heure et que tout le monde ait quelque chose à défendre. En termes de minutage ça veut dire que chacun a cinq minutes. C'est un principe que j'essaie vraiment d'appliquer, qu'il n'y ait pas de gens laissés sur le côté. Ce n'est pas toujours une affaire de taille, car des fois on peut avoir un rôle plus petit mais dont tout le monde se souvient, un rôle plus petit mais puissant, et des fois des rôles beaucoup plus longs, et c'est les pires. Le rôle du héros c'est ce qu'il y a de pire. Le gars qui joue Gabriel c'est l'enfer, c'est beaucoup plus facile de jouer cinq petits personnages.

## ÇA DOIT ÊTRE UN SACRÉ DÉFI DE FAIRE PLUSIEURS DATES DANS DES LIEUX DIFFÉRENTS ?

Oui, en plus demain ils sont à la Maison d'Arrêt donc ils vont découvrir autre chose. Le dispositif est fait pour ça. Je pense que c'est bien d'avoir été dans la salle de répétition parce que cette salle aussi c'est un abri, c'est ce qui fait la beauté de la forme. La même forme dans un théâtre, avec une bonne technique, des lumières, c'est moins bien. Comme on tourne dans des lieux où on ne peut pas faire des lumières, on s'est dit que ce serait plus intéressant de ne pas utiliser les projecteurs. Ça permet aussi qu'on voie le public, c'est une autre expérience. Ce qui est bouleversant c'est que c'est des émotions qui ne peuvent exister qu'au théâtre, c'est pour ça que je crois en cet art, je me dis que ça ne peut jamais être archaïque, l'émotion de voir quelqu'un mettre une robe et dire « je suis ça » et d'y croire.